

Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr



Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine

Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>

Vichy comme un tremplin

Un an après avoir accueilli Michael Phelps et les stars de l'équipe américaine, Vichy a inauguré le samedi 6 et dimanche 7 juillet la septième édition de l'Open de France dans l'écrin aquatique de Bellerive-sur-Allier. Retour sur un déménagement réussi qui aura permis aux Bleus de répéter leurs gammes avant les Mondiaux de Barcelone.

LE DÉMÉNAGEMENT

Lionel Horter : « On savait que l'équipement vichyssois serait à la hauteur de l'événement. Tout était réuni pour que l'équipe de France performe. D'autant que l'Open de France a toujours été un rendez-vous privilégié pour les nageurs tricolores. Outre les derniers réglages, c'était aussi une occasion de se retrouver. »

Grégory Mallet : « Le complexe était très agréable et l'organisation comme toujours impeccable. Mais au-delà du cadre, ce sont surtout les dates qui importent. En fixant l'Open à trois semaines des Mondiaux, cela nous laissait suffisamment



Le Stade aquatique de Bellerive-sur-Allier.

de temps pour affiner notre préparation. »

César Cielo : « Après Paris, j'ai trouvé le site de Vichy tout aussi attractif. L'Open de France est un meeting de qualité qui permet de performer dans un contexte optimal. »

Frédéric Bousquet : « Je n'ai pas noté de grandes différences entre Paris et Vichy. Le soleil, les tribunes, les supporters français, la concurrence, je me suis senti immédiatement à l'aise. »

LA CONCURRENCE

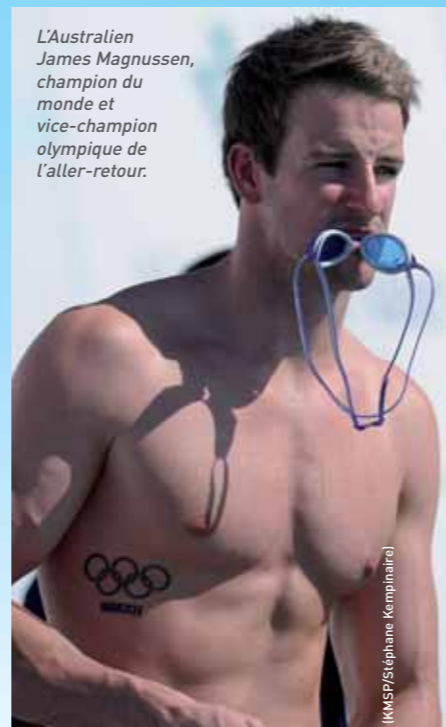
César Cielo : « Le plateau est toujours relevé. Il y a les sprinters français, mais aussi les étrangers, comme James Magnussen cette année. »

Grégory Mallet : « L'Open, c'est surtout un dernier galop d'essai avant les joutes barcelonaises, une sorte de répétition grandeur nature. »

William Meynard : « En sprint, la concurrence est dense à chaque édition. Il y a les nageurs français et les étrangers qui viennent nous titiller à domicile. On était tous à Vichy pour prendre des repères, mais aussi pour se positionner dans l'optique des championnats du monde. »

Fabien Gilot : « Comme chaque année, la concurrence était impressionnante. Mais on ne va pas s'en plaindre. C'est une chance de pouvoir attirer les meilleurs nageurs de la planète, surtout à la veille de l'échéance internationale de l'année. »

L'Australien James Magnussen, champion du monde et vice-champion olympique de l'aller-retour.



(IKMSP/Stéphane Kempinaire)

L'AMBIANCE

César Cielo : « L'Open est une compétition fun. Je suis toujours heureux de retrouver les sprinters internationaux, certains sont de bons amis. Je pense notamment à Fred Bousquet avec qui je me suis entraîné à l'Université d'Auburn (Etats-Unis). Nous sommes rivaux, mais nous avons toujours plaisir à nous retrouver. »

Camille Lacourt : « L'Open est un meeting de travail, un rendez-vous intéressant

pour ajuster de nombreux réglages techniques. Mais c'est aussi l'occasion de rencontrer nos supporters dans une ambiance conviviale tout en se confrontant à l'élite mondiale. »

Grégory Mallet : « C'est positif de retrouver l'équipe de France, d'évoluer tous ensemble. Notre dernier regroupement datait des championnats d'Europe de Chartres en petit bassin, ça commençait à faire un peu long. »



Amaury Leveaux et Alain Bernard (retraité des bassins depuis les Jeux Olympiques de Londres).

BARCELONE

César Cielo : « Les Mondiaux, c'est la compétition de l'année, le rendez-vous incontournable. Certains prétendent que ce ne sont que des championnats post-olympiques, mais tous les nageurs seront préparés et tous voudront s'illustrer. »

Camille Lacourt : « C'est important de profiter de l'Open pour prendre des repères en prévision des Mondiaux. Et puis j'ai hâte de retrouver la confrontation internationale. Ce sont toujours des courses particulières avec beaucoup d'intensité et de plaisir. »

Florent Manaudou : « L'Open de France, c'est important, mais l'objectif de la saison ce sont les championnats du monde. J'essaie de ne pas me tromper d'objectif, même si j'ai toujours à cœur de m'imposer dans les courses que je dispute. »

Recueilli à Vichy par Adrien Cadot



Camille Muffat, championne olympique du 400 m et vice-championne olympique du 200 m nage libre.



Les Amiénois Jérémmy Stravius et Mélanie Henique à l'échauffement.



Denis Massegia : « Continuer à rêver »

En visite à l'Open de France, le président du CNOSF a commenté la septième édition du meeting vedette de la Fédération Française de Natation.

L'Open de France a déménagé à Vichy. Que vous inspire cette délocalisation ?

J'étais déjà venu l'an passé pour rencontrer les nageurs américains qui finalisaient leur préparation olympique à Vichy. Je connaissais donc la qualité des installations et je savais que le site serait idéal pour accueillir l'Open.

Le résultat a-t-il été à la hauteur des éditions précédentes ?

Sans l'ombre d'un doute. J'ai trouvé des nageurs enthousiastes, ravis de s'exprimer devant leurs supporters. Les tribunes ont fait le plein et le soleil était de la partie. Les conditions étaient optimales pour permettre aux champions français d'aborder les championnats du monde.

A Barcelone, il leur faudra défendre leur troisième place mondiale acquise aux Jeux Olympiques de Londres.

La natation est désormais le fer de lance de l'équipe de France olympique. Ses résultats historiques aux JO ont créé des attentes, notamment auprès des jeunes, mais la qualité est là. Les nageurs vont continuer à nous faire rêver !

Recueilli par A. C.

Francis Luyce, chef de délégation

Désigné en juin dernier par le CNOSF chef de délégation de l'équipe de France olympique qui s'alignera aux Jeux de Rio en 2016, le président de la Fédération Française de Natation, Francis Luyce, a confié sa fierté au Blog Galaxie Natation.

« Mon premier sentiment, c'est une sorte de fierté, liée à une idée de trajectoire. Ma première participation aux Jeux Olympiques, je l'ai faite comme athlète, en 1964, et me voici, des années après, nommé chef de délégation. Entre-temps, j'ai participé aux Jeux de 1968, puis à tous les Jeux d'été depuis 1988. Maintenant, je prends moins cette désignation pour moi que pour la natation française, en raison de ses résultats brillants de ces dernières années. Et puis la natation est « le deuxième sport olympique » et il a pu paraître logique à Denis Massegia, le président du CNOSF, qu'après Bernard Amsalem, président de l'athlétisme, chef de délégation à Londres en 2012, Jacques Rey, gymnastique, à Pékin en 2008, et Michel Vial, judo, à Athènes en 2004, la natation soit mise en avant. »

Recueilli par Eric Lahmy (www.galaxienatation.com)